



**POSTAUX
DE PARIS**

Fédération Nationale des Salariés du Secteur des Activités Postales et de Télécommunications
SYNDICAT DES SERVICES POSTAUX DE PARIS - 67 rue de Turbigo - 75139 PARIS CEDEX 03
CCP PARIS 14 569-53 A - Téléphone : 01 48 87 68 15 - Télécopie : 01 42 74 66 27
Site - www.cgt-postaux.fr - E.mail : cgt.postaux@wanadoo.fr

Paris, le 25 Octobre 2010



JEUDI 28 OCTOBRE, ON REMET ÇA !!!

**Tous en grève et à la manifestation unitaire de
République à Saint-Augustin Jeudi 28 octobre**

A l'appel des organisations CGT, CFDT, CFE/CGC, CFTC, FSU, FO, SUD, UNSA

Départ à 13 heures Place de la République

Partout la colère n'en finit pas de grandir. Le mouvement s'ancre à la Poste et partout les postiers sont nombreux à participer aux différentes initiatives interprofessionnelles. Suppressions d'emplois, sécabilité, conditions de travail dégradées, réorganisations incessantes, pressions de l'encadrement, harcèlement, conseils de discipline, attaque contre des représentants du personnel, les postiers en ont marre ! Depuis un an, d'innombrables conflits ont éclaté à Paris (Paris 17, Paris 20, Paris 15, Paris 10, Paris 11, Paris 08 Paris 19, Paris 18..., Château-Rouge, Edith-Piaf/Saint-Fargeau, Goncourt/St-Maur, Brune... la liste est longue) prouvant à quel point le malaise est grand à La Poste.

Les postiers ont partout les mêmes revendications : arrêt des suppressions d'emploi, arrêt de la sécabilité, arrêt des sanctions et des pressions, arrêt des contrôles Securex et Medica Europ, arrêt du contrôle des titres de transport, augmentation des salaires, 13^{ème} mois, grade de 2-1 minimum pour tous. Aujourd'hui, il nous faut aller encore plus loin, augmenter le rapport de force. On le sait, faire grève n'est pas facile pour des postiers qui ont dû mal à boucler les fins de mois. Mais si nous ne réagissons pas ce sont bel et bien deux ans de retraite donc de salaire que nous allons perdre. Il n'y a rien d'inéluctable, le MEDEF, Bailly, Sarkozy et Woerth sortent affaiblis de tous ces coups de butoir donnés par le peuple.

**ET DE 6 !
ET TOUJOURS LA MEME DETERMINATION !**

Les postiers ont participé massivement aux manifestations qui ont eu lieu dans tout le pays et le succès de la journée de mobilisation du 19 octobre dans toute la France doit nous encourager par sa puissance à poursuivre et amplifier le mouvement le 28 octobre et le 6 novembre

3 millions et demi de manifestants dans 277 cortèges le 19 Octobre

- 330 000 manifestants à Paris, de multiples initiatives et rendez-vous de luttes dans la capitale, comme dans toutes les régions, ont jalonné les jours précédents et se préparent pour demain, après-demain et la semaine prochaine
- des grèves reconduites, des secteurs stratégiques bloqués auxquels le gouvernement ne rêve que de s'attaquer mais qu'il faut défendre coûte que coûte pour faire respecter le droit de grève des salariés
- des jeunes, étudiants et lycéens mobilisés et conscients que les retraites concernent leur avenir comme elles concernent celui de leur parents
- 71 % de la population opposée à cette réforme

Tel est le bilan que nous pouvons faire au lendemain de cette grande journée.

La réforme des retraites est néfaste au monde du travail

Elle priverait les jeunes de milliers d'emplois augmentant leur taux de chômage et les conduisant à davantage de précarité. Il condamnerait l'ensemble des salariés à travailler ou à attendre toujours plus longtemps une retraite toujours plus indigente.

Jeunes, étudiants ou lycéens, salariés de toute les générations, nos intérêts sont convergents. Nous refusons ensemble cette société d'injustices et d'inégalités. Les sénateurs UMP, au service des intérêts capitalistiques, ont même aggravé le projet de loi en faisant voter un amendement prévoyant une future réforme systémique (comprendre retraite par capitalisation.) **Inacceptable !**

OUI, la retraite à 60 ans, sans allongement des années de cotisations, peut être financée, par la création d'emplois, par de meilleurs salaires, par la taxation des revenus financiers notamment.

Alors que la productivité augmente, le progrès social s'est arrêté et nos droits ont régressé. Les richesses créées ont été accaparées. Ainsi, en 1985, la part des profits versés aux actionnaires représentait 5 % de la valeur ajoutée contre 25 % en 2010 ! C'est cela qu'il faut changer. C'est cela que nous visons quand nous exigeons une autre répartition des richesses au profit des salaires, de l'emploi, de la protection sociale et de services publics de qualité. C'est à cette autre répartition que gouvernement et MEDEF ne veulent pas s'attaquer. Ils ont choisi délibérément de faire peser le financement de la réforme en quasi totalité sur les salariés.

C'est cette injustice qu'il faut empêcher ! C'est pour un autre financement qu'il faut se mobiliser ! Ensemble, toutes générations confondues, tous métiers confondus, nous allons poursuivre la lutte en développant de multiples idées et formes de résistance.

ALORS TOUS ENSEMBLE, PUBLIC, PRIVÉ, JEUNES, RETRAITÉS, FAISONS-NOUS ENTENDRE ENCORE PLUS FORT DANS NOS BUREAUX ET DANS LA RUE POUR FAIRE PLIER SARKOZY ET BAILLY ! L'INTRANSIGEANCE QU'ILS AFFICHENT N'EST QU'UNE FAÇADE ET CETTE FAÇADE, CE MUR, PEU À PEU LES SALARIÉS, LES JEUNES, LES RETRAITÉS DE CE PAYS SONT EN TRAIN DE LE FAIRE TOMBER !

**TOUS EN GRÈVE, TOUS À REPUBLIQUE !
JEUDI 28 OCTOBRE**